

Méditation 3^{ème} dimanche de l'Avent
Jean, 6...28

C'est le dimanche de la Joie. « *Soyez toujours dans la joie !* » nous dit l'apôtre Paul. « *Mon âme exalte le Seigneur !* » s'exclame Marie dans son magnificat. Et s'il n'y en avait encore pas assez, Isaïe fait tressaillir de joie le peuple de Dieu dans la première lecture de ce dimanche. « *Gaudete !* » disaient les anciens, « *Réjouissez-vous !* »

Mais où trouver cette joie quand les nouvelles du monde et celles plus près de moi ne sont, si souvent, que grandes souffrances ? Ne serait-elle pas à trouver en nous, en chacun de nous, au plus profond de nous, là où il y a une petite parcelle de l'Amour divin. Ne serait-elle pas à trouver, à l'exemple de Jean-Baptiste, dans l'humilité, la simplicité. « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale* ». Les étoiles disparaissent quand se lève le soleil...

Jean-Baptiste dit à ceux qui l'interrogent : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : redressez le chemin du Seigneur.* » La ponctuation que j'ai utilisée est l'exacte ponctuation de la traduction que nous avons dans le missel du dimanche. Permettons-nous de déplacer les « deux points ». Cela donne « *je suis la voix de celui qui crie : Dans le désert, redressez le chemin du Seigneur.* » Voilà tout d'un coup que Jean-Baptiste nous invite à crier, crier notre indignation devant les multiples injustices vécues par certains de nos contemporains, crier pour rétablir la vérité quand elle est bafouée, crier les mots de la prière, crier pour être entendu ! Et il nous invite à ne pas avoir peur d'arpenter les multiples déserts de notre monde, et en particulier les déserts spirituels, en y étant, comme lui, témoin de la Lumière. Je crois profondément qu'elle est là, la source de la vraie Joie !

Bruno, votre frère prêtre